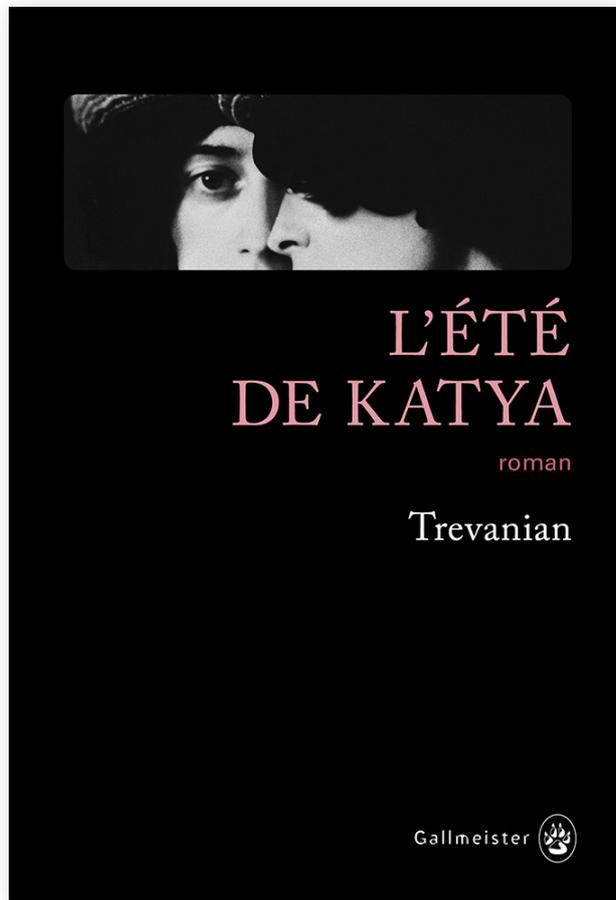




L'Été de Katya
Trevanian



DOSSIER DE PRESSE

CONTACT ET INFORMATION

Éditions Gallmeister / 13, rue de Nesle / 75006 Paris
Tél. : 01 45 44 61 33 / info@gallmeister.fr

Télérama

14 mars 2018

L'ÉTÉ DE KATYA

ROMAN

TREVANIAN



Sacré Trevanian ! Chaque nouveau livre de ce caméléon à l'identité longtemps restée mystérieuse – on sait aujourd'hui qu'il s'appelait Rodney William Whitaker (1931-2005) et écrivait, sous plusieurs pseudonymes, tant des essais que des fictions – ajoute une corde à un arc déjà bien fourni. Après le thriller (*La Sanction*), l'espionnage (le fameux *Shibumi*) ou le western (*Incident à Twenty-Miles*), c'est une envoûtante histoire d'amour, lorgnant du côté de Daphné du Maurier, qu'il nous offre. Il y a, dans ce texte inclassable, écrit en 1983 et situé pendant l'été 1914, des pages d'une ironie délicieuse. Trevanian y fait preuve d'un art du portrait accompli – tel celui de ce Dr Gros, gynécologue spécialisé dans la séduction de femmes ménopausées et entretenant avec son jeune adjoint, héros de l'histoire, une relation aigre-douce savoureuse. Plus que dans une intrigue qui prend tout son temps pour s'épanouir, c'est dans ses seconds rôles, croqués d'une plume allègre, que ce court roman puise tout son charme. Et c'est au poids de la guerre à venir, tapie derrière les nuages trop ronds de cet été pas comme les autres, qu'il doit son côté tragique.

– **Hubert Prolongeau**

| *The Summer of Katya*, traduit de l'anglais par Emmanuèle de Lesseps, Gallmeister, 272 p., 20,50€.



18 décembre 2017

"C'est un roman très romantique, très beau, c'est une histoire d'amour qui va évidemment devenir très trouble à la fin. Et c'est un livre très actuel sur le rapport des hommes et des femmes."

Arnaut Viviant - Le Masque et la Plume - France Inter



LE FIGARO MAGAZINE

22 décembre 2017

THRILLER

TREVANIAN BASQUE

★ ★ ★ **L'ÉTÉ DE KATYA**, de Trevanian, Gallmeister, 261 p., 20,50 €. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Emmanuèle de Lesseps.

L'époque était dite belle, un siècle s'achevait. Été 1914, alors qu'une menace encore imprécise pèse sur tout un chacun, en son bourg du Pays basque, Jean-Marc Montjean, jeune médecin, goûte encore un peu à la douceur des choses. Fin lettré, rêveur, l'avenir, croit-il, lui appartient. Avant que le fracas des armes ne s'en charge, son monde sera pourtant bouleversé par sa rencontre avec Katya Treville, une jeune femme qui réside dans un grand et mystérieux domaine aux portes du village, avec son frère jumeau et son père. Les Treville vivent cachés et ce n'est pas pour vivre heureux... Jean-Marc aura rendez-vous avec sa plus grande joie et son plus grand tourment.

L'Été de Katya est un roman à part dans l'œuvre de Trevanian, cet auteur de polars américain qui vécut dans un curieux anonymat en terre basque et mourut en Angleterre. S'il n'y abandonne pas son goût du mystère, celui-ci revêt les atours du récit sentimental, d'un romantisme flamboyant. Il y a là quelque chose qui pourrait faire penser à la meilleure Daphné du Maurier. C'est l'histoire de cet homme dépossédé avant d'avoir commencé à vivre qui est noire, pas le roman.

OLIVIER MONY



GALLMEISTER



24 novembre 2017

« On est dans quelque chose d'à la fois fantomatique, psychanalytique, il y a un nœud de tensions, on va avancer vers un dénouement dramatique. C'est un roman qui se tend, il y a de très belles scènes, comme les scènes de fêtes païennes basques, avec une baston incroyable, chorégraphiée avec beaucoup de style. On pense aux *Hauts de Hurlevent* avec cet amour contrarié . On est dans un texte hybride qui m'a envoûtée.»

Élise Lépine

« Ce n'est pas un live écrit au son du canon, mais à la lumière de l'apocalypse, puisque c'est l'été 14, et donc tout le roman est baigné par cette inquiétude, de fausse décontraction, de climat menacé, d'une espèce de bonheur crépusculaire, menacé par une apocalypse future. C'est l'arrière plan du roman mais Trevanian le fait sentir d'une manière extrêmement habile. Et il a un talent de portraitiste psychologique absolument formidable.»

François Angelier

Mauvais Genre - France Culture

Mauvais genres par François Angelier
le samedi de 22h à 23h



Le Cercle noir (2) : Lehane, Trevanian, Leovy

25/11/2017





12 avril 2018

L'ÉTÉ DE KATYA de Trevanian

Traduit de l'américain par E. de Lesseps et M. Boulet, Gallmeister, 272 pages, 20,50 €

Le suspense est un art supremement maîtrisé par Trevanian, dont *La Sanction* nouait dangers de l'alpinisme extrême et homme à abattre dans une cordée, tout en ignorant longtemps lequel méritait cette sanction. Thriller et parodie du James Bond club faisaient un drôle de ménage. Psychologiquement plus subtil peut être, *L'été de Katya*, publié en 1983 outre-Atlantique, juxtapose un amour romantique au Pays basque et les affres du thriller. Nous sommes en août 1938 ; notre narrateur, le Docteur Montjean revient sur ses souvenirs du dernier été avant la Grande Guerre : « *une explosion hellénique d'exubérance désespérée avant la mort d'une civilisation* ». L'on devine qu'une vraie plume est à l'œuvre : un laid personnage de vieux Docteur cynique est qualifié de « *holocauste esthétique* » alors que la jeune Katya est une femme moderne et décidée, devant laquelle Montjean est « *atteint d'un romantisme aigu* ». Le charme un peu désuet du roman se corse lorsque la famille « *un peu malsaine* » de Katya et le « *fantôme du jardin* » remuent les non-dits. Une fête de la Vierge et de « *Robert le diable* » sera l'occasion de réveiller les démons, comme à la lisière d'une nouvelle fantastique d'Henry James, et d'atteindre l'acmé de la tension psychologique. Là où le souvenir d'un crime, puis d'un viol, revient pour trouver une nouvelle incarnation, et scinder en deux, une fois de plus, la personnalité d'Hortense, devenue Katya : l'on comprendra pourquoi elle s'est passionnée pour l'anatomie, pour Freud...

Qui est Trevanian ? Un auteur secret, dont les best-sellers, comme *La Sanction*, furent adaptés au cinéma avec succès, qui repugne à se montrer, quoiqu'il ait partiellement dévoilé son identité : il serait Rodney Whitaker, né au Japon en 1925. Comme quoi le succès populaire peut ne pas mépriser la beauté de l'écriture et permettre de hausser le roman rose à la hauteur du soupçon le plus noir et de l'inquiète littérature...

Thierry Guinhut

LIVRES **HEBDO**

27 octobre 2017

Une maison sous tension

2 novembre >
ROMAN Etats-Unis

« *La vie n'est ni linéaire ni ordonnée* », écrit **Trevanian**. Un nom synonyme de mystère. Qui était vraiment cet homme de l'ombre, aux cinq millions d'exemplaires, qui signa des titres comme *La sanction*, adapté au cinéma par Clint Eastwood ? Il préférerait l'anonymat. A sa mort en 2005, son identité Rodney W. Whitaker a été révélée, mais son œuvre continue d'étonner avec des textes forts. *L'été de Katya* nous embarque sur les traces de Jean-Marc Montjean, un médecin qui se souvient d'un séjour fracassant à Salles-les-Bains. Un village du Pays basque, qui tient à sa tranquillité. Venu y faire ses gammes médicales, le héros se lie d'amitié avec une famille intrigante. Les Treville vivent à l'écart des autres villageois. Pourquoi sont-ils si fuyants ? C'est ce que va découvrir le



Trevanian

médecin, en fréquentant les jumeaux Paul et Katya, un duo inséparable, qui veillent sur leur père. Bientôt, l'étranger est adopté au sein de la maison. Il y règne une tension électrique. Un malaise inexprimé déteint sur la jeune femme. Le narrateur croit pouvoir la sauver, mais dans quel engrenage est-il pris ? « *L'homme est si fragile. C'est presque terrifiant quand on y songe.* » Surtout s'il tombe éperdument amoureux. « *J'étais jeune, cet été-là, et immortel* », justifie naïvement Jean-Marc Montjean.

Est-ce « *un Dieu araignée qui contrôle les destins* » ? La plume, somptueusement noire, de Trevanian fouille les fondements de l'âme. L'atmosphère est à l'orage, faisant implorer tous les personnages. Une métaphore de la guerre qui s'apprête à frapper la jeunesse d'alors. Un roman angoissant dans une atmosphère romantique, so british. **Kerenn Elkaïm**

TREVANIAN

L'été de Katya

GALLMEISTER

TRADUIT DE L'ANGLAIS (ÉTATS-UNIS)
PAR EMMANUELE DE LESSEPS

TIRAGE : 10 000 EX.

PRIX : 22,50 EUROS ; 272 P.

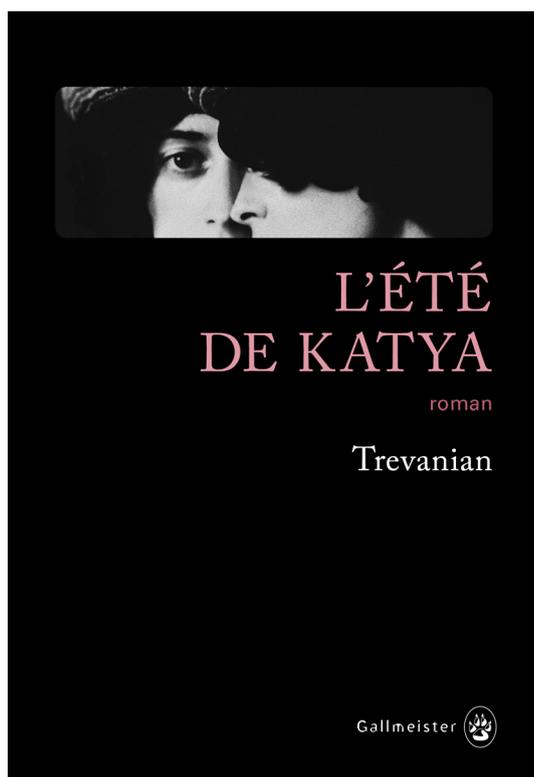
ISBN : 978-2-35178-167-8





« Auteur américain culte et mystérieux. En France, c'est grâce aux Éditions Gallmeister que ses livres ont été re-découverts depuis le début des années 2000. Gallmeister vient de ressortir un roman oublié en France, pourtant déjà publié en 1983 chez Denoël. Ce roman s'appelle *L'Été de Katya*, cette fois ce n'est pas un pur polar. Trevanian nous emmène en 1914, à la veille de la guerre. Un jeune médecin s'installe dans le pays Basque, dans son village natal, il rencontre un jeune homme, sa soeur, Katya. Il en tombe amoureux, mais l'histoire est plus compliquée que cela. C'est une histoire d'amour dans une ambiance délétère, un thriller psychologique.»

Gilbert Chevalier - Le 22h / Minuit - France Info



avantages

9 juillet 2021

L'Été de Katya

♥♥♥ En juillet

1914, un jeune médecin, Jean-Marc Montjean, accepte un poste chez le docteur Gros à Salies-de-Béarn, dans les Pyrénées-Atlantiques. Il ne tarde pas à tomber sous le charme de Katya, installée depuis peu au village avec son frère jumeau, Paul, et leur père qui a perdu la tête.

Quel secret cache cette famille? L'amour n'est pas seulement aveugle, il donne à celui qui est épris l'illusion d'une toute-puissance. Gorgé d'idéal, Jean-Marc se persuade qu'il peut aider Katya à chasser ses fantômes. Un amour romantique aux teintes sombres et troubles, comme les eaux noires d'un lac la nuit. Chair de poule garantie. **N. S.**

**Par Trevanian,
éd. Totem/Gallmeister.
288 p., 9,90 €.**

Slate

26 décembre 2017

Du romantisme, un peu de Sigmund Freud, du désir et du sang, sans oublier le décor inattendu d'une ville d'eau des Pyrénées, avec, en bonus, la fête traditionnelle (?) de la Vierge noyée, agrémentée d'un kax karrot et du txikiteo. Avec son talent habituel, Trevanian, qui a vécu au pays Basque, se métamorphose en écrivain français du tournant du siècle, trouvant l'aisance fluide d'un récit romantique, où les amours des jeunes gens s'agrémentent de réflexions définitives sur les rapports sociaux. Le génial auteur de *Shibumi* s'offre même la lucidité d'une Grande Guerre en toile de fond, joyeuse avant 1914, douloureuse après, mais lointaine: le roman n'a pas encore connu sa morsure. Un pastiche, légèrement décadent, à savourer avec un thé, à l'anglaise.

L'Eté de Katya, Trevanian, Gallmeister, 20,50 euros.

le festin

5 mars 2018



L'été de Katya **Trevanian**

Trad. Emmanuèle de Lesseps
Gallmeister
272 p., 20,50 €

C'est un livre à part dans l'œuvre de Trevanian, l'auteur de best-sellers tels que *Shibumi*, *La Sanction* ou *L'Expert*. Tous publiés par Gallmeister depuis. Un livre singulier donc mais où les amateurs du maître du roman noir retrouveront avec plaisir la griffe incomparable de celui qui entretint le mystère jusqu'à sa mort en 2005. Pendant plusieurs années, ce professeur de cinéma new-yorkais vécut, notamment, au Pays basque. *L'été de Katya* se passe dans un Salies-les-Bains imaginaire, situé dans un Pays basque très réel, où, à l'été 1914, Jean-Marc Montjean, jeune médecin diplômé, revient s'installer. Là, il rencontre Katya, son père, son frère qui ont quitté Paris. Trevanian installe l'intrigue et la noue d'une façon admirable et fulgurante. Dans un quasi huis clos psychologique, la folie, l'amour, la mémoire blessée, tout se confond jusqu'au bouquet final éblouissant. **SA**

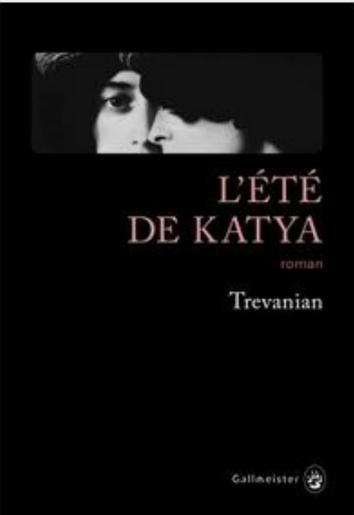
Le Télégramme

Directeur de la publication : Édouard Coudurier. Tél. 02 98 42 11 33. Siège social : 7 rue d'Acéris au Parc, BP 67243, 29673 Morlaix Cedex. N° LECTEURS : 08.20.04.08.29

26 octobre 2017

Polar. L'été de Katya ****

Publié le 26 octobre 2017 à 12h43
Modifié le 26 octobre 2017 à 13h10



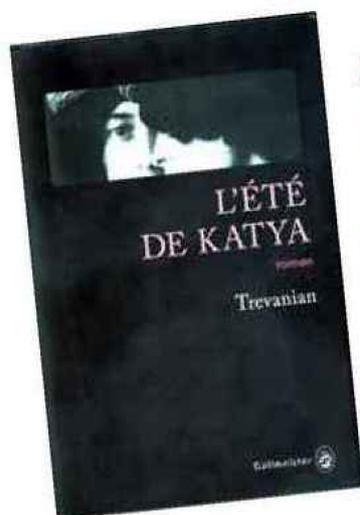
Polar. L'été de Katya ****

Été 1914. L'Europe ne résonne encore que du bruit des armes qu'on fourbit. Et à Sallies, petit village du pays basque, seul le vol d'une nuée de palombes plombe parfois l'horizon. Cette quiétude retrouvée après des années à Paris réconcilie Jean-Marc avec lui-même. C'est là, à l'ombre des arcades de la place centrale où il poussait enfant, ses premiers calots qu'il a posé sa mallette de médecin. Médecin auxiliaire auprès du docteur Hippolyte Gros, mais ce second rôle lui va bien après sa malheureuse expérience à l'hôpital psychiatrique de Passy. Une unité de soins par trop réfractaire aux théories naissantes de Freud.

A peine de retour à Sallies, une banale entorse va changer le cours de sa vie. C'est Paul qui s'est blessé, mais c'est Katya, sa sœur jumelle, qui appelle au secours. Dès lors Jean-Marc devient un familier des jeunes Tréville sur lesquels veille le patriarche, un vieux savant perdu dans ses recherches. Et Jean-Marc tombe éperdument amoureux de Katya, à la vie à la mort, quelque soit le prix à payer pour percer le lourd secret familial.

Ingénieux thriller, l'été de Katya esquisse avec élégance la fin de la Belle Époque, cet été entre chien et loup où l'Europe a basculé dans la barbarie. Un récit à part dans l'œuvre de Trevanian, connu pour ses best-sellers internationaux dont "La Sanction" adaptée au cinéma par Clint Eastwood en 1975. Mais ici, ni super héros, ni ressorts spectaculaires. Juste la belle et douloureuse musique d'amours à jamais contariés. Superbe.

L'été de Katya, Trevanian, traduction Emmanuelle de Lesseps, éditions Gallmeister 20,50 €.



LIVRE

Dernier été avant la guerre



L'éditeur Gallmeister nous fait la bonne surprise de publier un

nouveau roman de Trevanian auteur mystérieux du remarquable « Shibumi », récit d'aventures et d'initiation, qui a vécu ses dernières années à

Etcheverria, village du pays Basque.

Rien d'étonnant donc, à ce que cet été se déroule à Salies de Béarn. C'est en 1914 que Jean Marc jeune diplômé en médecine est recruté par le responsable d'un établissement thermal où l'on vient « prendre les eaux ». Là une jeune femme lui demande de venir soigner son frère jumeau qui s'est cassé l'épaule. Ils vivent avec leur père dans une vieille maison : « Etcheverria » (!) Très vite Jean Marc tombe sous le charme et devient amoureux de la jeune Katia. Il fréquente la maison des Tréville malgré l'hostilité du frère et est pris en sympathie par le père de famille historien érudit. Sa passion ne semble pas la bienvenue même si la jeune femme l'apprécie. Leur relation ne dépasse pas un délicieux marivaudage. Avec quelques interrogations subjacentes : pourquoi ont-ils quitté la haute société parisienne pour venir s'isoler à Salies, pourquoi l'ancien prénom de Katia : Hortense, a-t-il muté ? Changement de rythme total quand Jean Marc emmène la famille à la fête annuelle du village d'Alos. On y commémore un « jugement de Dieu » infligé en 1170 à la veuve du prince : jetée pieds et poings liés dans le Gave, elle survécut : elle était donc innocente. Cette fête « à la Basque » est l'occasion de défilés, de danses, de beuveries, de bagarres violentes. Le jeune médecin qui a, par chance, étudié la psychanalyse, alors à ses débuts, essaiera de maîtriser une situation digne de la tragédie grecque et par certains aspects actuelle. Il n'en sort pas indemne, en cet automne 1914 : « Il se jette dans la boucherie des tranchées alors qu'il aurait pu servir comme médecin major ». Dans un registre différent l'auteur nous offre une histoire délicieuse et bouleversante. De celles qu'on n'oublie pas.

Bernard Sertout